



Pendant des siècles, deux peuples voisins regardaient le même ciel, priaient le même Dieu et lisaient la même Loi... et pourtant ils se rejetaient profondément.

Ils étaient les **Juifs** et les **Samaritains**.

Pour beaucoup de lecteurs modernes, cette rivalité peut sembler n'être qu'une curiosité historique de la Bible. Pourtant, comprendre la relation entre ces deux peuples ouvre une fenêtre fascinante sur le monde de **Jésus-Christ**, sur la profondeur de plusieurs passages bibliques et sur une leçon spirituelle extrêmement actuelle : **comment se rapporter à ceux qui partagent notre foi... mais pas notre manière de la vivre.**

Car l'histoire des Juifs et des Samaritains n'est pas seulement un épisode du passé. C'est aussi un miroir dans lequel l'humanité — et parfois même les chrétiens — continuent de se regarder.

1. Deux peuples frères... qui ont fini divisés

Pour comprendre le conflit, il faut remonter à plus de mille ans avant le Christ.

Tout commence avec l'ancien peuple d'Israël, le peuple élu de Dieu.

Après les règnes de **Saül**, **David** et **Salomon**, le royaume fut divisé en deux :

- **Le Royaume du Nord** (Israël)
- **Le Royaume du Sud** (Juda)

Le Royaume du Nord avait sa capitale à Samarie. De là viendra le nom **Samaritains**.

Cette division politique devint rapidement aussi une **division religieuse**.

Le Royaume du Nord commença à développer des pratiques religieuses différentes du culte officiel de Jérusalem, ce qui provoqua de profondes tensions avec les Juifs du sud.

Mais le moment décisif arriva en 722 av. J.-C., lors de la **Conquête assyrienne du royaume d'Israël**.

Les Assyriens conquièrent le Royaume du Nord et déportèrent une grande partie de sa



population. À leur place, ils installèrent des colons venus d'autres nations. Le résultat fut un **mélange culturel et religieux**.

Du point de vue juif, ce fut une tragédie spirituelle.

Pour les Juifs du sud, les Samaritains devinrent :

- un peuple mêlé
- religieusement suspect
- et surtout **pas pleinement fidèle à la Loi de Dieu**

Ainsi naquit une rivalité qui durerait des siècles.

2. Le point de rupture : où faut-il adorer Dieu ?

L'un des grands désaccords entre les deux peuples concernait **le lieu légitime du culte**.

Les Juifs affirmaient que le seul lieu légitime était le Temple de **Jérusalem**.

Les Samaritains soutenaient que le véritable lieu choisi par Dieu était le **Mont Garizim**.

Ils y construisirent même leur propre temple.

Ce désaccord n'était pas simplement géographique.

Il était **théologique**.

La question était :

| *Où Dieu a-t-il voulu rencontrer son peuple ?*

Pour les Juifs, accepter le temple samaritain revenait à accepter une corruption du vrai culte.

Pour les Samaritains, Jérusalem représentait une déviation par rapport au lieu originel choisi par Dieu.



Ainsi, deux peuples qui vénéraient le même Dieu commencèrent à se considérer mutuellement comme **hérétiques**.

3. Une rupture sociale : une haine qui traversait la vie quotidienne

À l'époque du Christ, la division était totale.

Les Juifs évitaient de traverser la Samarie lorsqu'ils voyageaient entre la Galilée et la Judée. Ils préféraient faire un détour.

La raison était claire : **ils ne voulaient pas avoir de contact avec les Samaritains**.

L'hostilité était réciproque.

Pour un Juif pieux, un Samaritain était considéré comme :

- impur
- hétérodoxe
- ennemi religieux

C'est pourquoi ce que fait Jésus dans l'Évangile est si frappant.

4. Jésus brise les barrières

L'Évangile présente plusieurs épisodes dans lesquels Jésus défie ce conflit historique.

L'un des plus célèbres est la rencontre avec la femme samaritaine dans l'**Évangile selon saint Jean**.

Là, Jésus entame une conversation qui brise tous les tabous sociaux.



D'abord parce qu'il parle avec une femme.
Ensuite parce qu'elle est samaritaine.

La femme elle-même est surprise et dit :

« *Comment ! toi qui es Juif, tu me demandes à boire, à moi qui suis une femme samaritaine ?* »
(Jean 4,9)

Jésus répond par un enseignement extraordinaire sur le vrai culte :

« *Femme, crois-moi : l'heure vient où ce n'est ni sur cette montagne ni à Jérusalem que vous adorerez le Père... les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité.* »
(Jean 4,21-23)

Ici, Jésus révèle quelque chose de révolutionnaire.

Le centre de la foi ne sera plus un lieu géographique.

Ce sera **une relation vivante avec Dieu.**

5. La parabole qui scandalisa tout le monde

Peut-être l'enseignement le plus puissant apparaît-il dans la célèbre parabole du **Bon Samaritain**.

Un homme est attaqué et laissé à moitié mort.

Passent près de lui :



- un prêtre
- un lévite

Tous deux l'ignorent.

Celui qui s'arrête pour l'aider... est **un Samaritain**.

Jésus conclut en demandant :

« *Lequel de ces trois te semble avoir été le prochain de celui qui était tombé aux mains des brigands ?* »

La réponse est inévitable :

« *Celui qui a exercé la miséricorde envers lui.* »

Pour un Juif du 1er siècle, cette parabole était scandaleuse.

Jésus disait implicitement :

Un Samaritain peut vivre la volonté de Dieu mieux qu'un Juif religieux.

Il ne niait pas la vérité du judaïsme.

Il rappelait quelque chose de plus profond :

La véritable fidélité à Dieu se manifeste par la charité.

6. Deux peuples, un seul Dieu

D'un point de vue théologique, Juifs et Samaritains partageaient des éléments fondamentaux :



- ils croyaient au même Dieu d'Abraham
- ils acceptaient la Loi de **Moïse**
- ils attendaient un Messie

Cependant, ils différaient sur plusieurs points essentiels :

Juifs	Samaritains
Reconnaissaient tout l'Ancien Testament	N'acceptaient que le Pentateuque
Temple à Jérusalem	Temple sur le Mont Garizim
Tradition rabbinique	Tradition propre
Identité ethnique stricte	Identité plus mêlée

Malgré cela, du point de vue biblique, les deux peuples avaient **une racine commune**.

Tous deux appartenaient à l'histoire du salut.

7. La leçon spirituelle que beaucoup oublient

Cette histoire enseigne quelque chose de très profond :

La division religieuse peut surgir même parmi ceux qui croient au même Dieu.

Le problème n'est pas toujours l'absence de foi.

Parfois, le problème est **la manière de la vivre**.

C'est extrêmement actuel.

Aujourd'hui encore, des tensions existent entre :

- différentes sensibilités au sein du christianisme
- différentes traditions liturgiques
- différentes interprétations théologiques

L'histoire des Juifs et des Samaritains nous avertit d'un danger :



transformer l'identité religieuse en motif de mépris envers les autres.

8. La vision pastorale du Christ

Jésus ne relativise pas la vérité.

Il affirme clairement :

| « *Le salut vient des Juifs.* » (Jean 4,22)

Mais en même temps, il ouvre l'horizon universel du salut.

Sa mission n'est pas d'alimenter les rivalités.

Elle est **de réconcilier les hommes avec Dieu et entre eux.**

C'est pourquoi l'Évangile montre quelque chose de surprenant :

Les Samaritains répondent eux aussi au message chrétien.

Dans les **Actes des Apôtres**, les apôtres évangélisent la Samarie avec beaucoup de fruits.

L'ancienne rivalité commence à disparaître dans l'Église naissante.

9. Applications pour notre vie aujourd'hui

L'histoire des Juifs et des Samaritains n'est pas seulement une archéologie biblique.

C'est un guide spirituel très concret.



1. Ne pas absolutiser nos différences

Nous pouvons partager la même foi et avoir pourtant des sensibilités différentes.

Cela ne doit pas devenir de la haine.

2. La charité est la véritable orthodoxie

La parabole du Bon Samaritain nous rappelle que la fidélité à Dieu se mesure à l'amour du prochain.

Il ne suffit pas d'avoir raison.

Il faut **aimer**.

3. Dieu peut agir là où nous nous y attendons le moins

Jésus a choisi un Samaritain comme exemple moral.

Cela nous enseigne l'humilité.

La grâce de Dieu n'est pas limitée à nos schémas.

4. Éviter le mépris religieux

L'histoire montre que le mépris entre croyants produit des siècles de blessures.

Le chrétien est appelé à être **un pont, pas un mur**.

10. Une dernière réflexion

Au fond, l'histoire des Juifs et des Samaritains est l'histoire d'une humanité divisée.

Deux peuples.

Un seul Dieu.

Mais des cœurs séparés.



Le Christ est venu précisément pour guérir cette rupture.

C'est pourquoi l'Évangile insiste tant sur une vérité centrale :

le prochain n'est pas seulement celui qui pense comme nous.

C'est toute personne qui souffre, toute personne qui a besoin de miséricorde.

C'est peut-être pour cela que Jésus a choisi un Samaritain comme héros de sa parabole.

Parce qu'il voulait que nous comprenions quelque chose d'essentiel :

La sainteté n'appartient pas à un groupe.

Elle appartient à celui qui **vit l'amour de Dieu.**

Et cela demeure, aujourd'hui comme hier, la véritable religion.